

Le Monde

— MARDI 27 OCTOBRE 1987

CINÉMA

Contre le protectionnisme culturel

L'Europe à l'assaut de l'Amérique

L'Europe tente de forcer le (nouveau) mur de l'Atlantique, celui du protectionnisme culturel américain. L'Italie a choisi le cinéma, la France joue la carte du théâtre et celle du son.

La RAI (radio-télévision italienne) transforme une salle new-yorkaise en vitrine du cinéma italien. Elle a en effet récemment passé un accord de programmation avec le Carnegie Hall (qui appartient à une Française, Jackie Raynal). Pendant quatre mois (mais l'accord est renouvelable), y seront présentés des films inédits (donc souvent ambitieux). Tous évidemment coproduits par la RAI. Certains sont encore en cours d'achèvement, d'autres remontent à quelques années déjà. Le tout regroupé sous le titre de Cinema Italia-Roberto Rossellini. Pour une double raison : 1987 marque le dixième anniversaire de sa mort; ensuite, comme le rappelait Isabella Rossellini : « *Papa s'est toujours attaché à un cinéma différent.* »

Le coup d'envoi a été donné le 16 octobre avec la première nord-américaine de *Long Live the Lady*,

d'Ermanno Olmi, Lion d'argent au dernier Festival de Venise, qui sera suivi, entre autres, par *Identification d'une femme*, de Michelangelo Antonioni, *la Double Vie de Mathias Pascal*, de Mario Monicelli et *l'Enfant de Calabre*, de Luigi Comencini.

L'événement français de la semaine américaine est la présentation, dans un vieux théâtre désaffecté de Brooklyn (un cousin des Bouffes du Nord), du *Mahabharata* de Peter Brook. La critique est unanimement positive, les quelques réserves portant sur la longueur du spectacle et sur l'anglais très approximatif de certains membres de la compagnie.

En même temps, et toujours à Brooklyn, le Ballet du Nord (une troupe de Roubaix) venait renforcer l'impact de la danse française, le Théâtre populaire de Lorraine présentait *l'Amante anglaise*, de Marguerite Duras au Marymount Theatre et, en un concert unique au Lincoln Center, Charles Trenet faisait ses adieux américains.

Mais la France avait une arme supplémentaire dans sa manche. L'occasion : une convention internationale des professionnels du son - radio, industrie du disque. Le propos : la présentation de la technologie française la plus poussée. Les patrons : le ministère du commerce extérieur, celui de l'industrie, celui de la culture et de la communication. La manifestation de clôture, le 17, fut un concert à deux têtes, avec le quatuor de saxophone (Jean-Louis Chautemps, Jacques Di Donato, François Jeanneau, Philippe Mate), et la chanteuse Elli Medeiros (*Tot mon Tot*). Le cadre : l'auditorium du musée Guggenheim, bâti sur la Cinquième Avenue par l'architecte Frank Lloyd Wright. Le résultat : un accueil extrêmement chaleureux reste maintenant à remplir les carnets de commande...

HENRI BEHAR.